DÉBAT PUBLICPLAN NATIONAL DE GESTION DES MATIÈRES ET DÉCHETS RADIOACTIFS

DU 17 AVRIL AU 25 SEPTEMBRE 2019



DAMIEN GIRARD

Damien GIRARD, maire de <u>PONTFAVERGER-MORONVILLIERS</u> (51490), a consacré tout son temps de loisirs à étudier l'impact du <u>PEM</u> - Polygone d'Essais de Moronvilliers, ancien site d'expérimentation nucléaire du <u>CEA</u> (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives).

Il dénonce les agissements du CEA et constate notamment que le site est une poubelle nucléaire sauvage.

Contact

Damien GIRARD

Maire de PONTFAVERGER
MORONVILLIERS

1 place de la gare Pontfaverger

Moronvilliers

03 26 48 72 09

mairie.pontfaverger@wanadoo.fr

CAHIER D'ACTEUR N°62

PONTFAVERGER-MORONVILLIERS, une vaste poubelle nucléaire sauvage.

PRESENTATION GENERALE DU PROPOS

Le Maire de PONTFAVERGER-MORONVILLIERS a conscience que l'analyse des documents officiels génère une grande crainte sur la santé des générations présentes et futures, si rien n'est fait.

Les habitants et le conseil municipal de PONTFAVERGER-MORONVILLIERS ne peuvent accepter que leur sécurité soient mises en péril par le stockage et l'enfouissement de matières radioactives sur le site du CEA, sans le respect des normes.

Le CEA s'est installé en 1957 pour expérimenter <u>les systèmes de mise à feu</u> de la bombe atomique française (<u>essais de détonique</u>), Des centaines de <u>tirs froids</u> et <u>sous critique</u> (uranium, tritium, béryllium, plutonium sans dépassement de la <u>masse critique</u>) ont eu lieu à quelques km du vignoble champenois!

L'eau de la nappe phréatique au droit du site est polluée. Une partie de l'aire d'alimentation du captage est située dans cette zone avec une très grande vulnérabilité hydrogéologique.

La situation sanitaire dans les villages alentours est catastrophique. Et le CEA refuse toute ingérence dans ces dossiers. Sa communication avec la communauté urbaine du Grand Reims, l'IRSN, l'ASND, l'ARS, la DREAL, l'ANDRA, est réduite au minimum.

Le CEA refuse de répondre aux questions légitimes d'un maire, responsable de la sécurité et de la santé des ses administrés.



Sur ce site gigantesque (500 ha) de PONTFAVERGER-MORONVILLIERS, des centaines de tirs ont eu lieu en aérien, puis en cuve.

Le CEA a abandonné le site de PONTFAVERGER-MORONVILLIERS, et <u>est parti au centre de VALDUC</u> en laissant une véritable poubelle de déchets radioactifs, une poubelle sauvage,.

2,7 tonnes d'uranium au fond de 5 puits.

Au cours de la réunion du 1er avril 2016, le CEA a confirmé ce fait.

Par ailleurs, on lit dans <u>l'Inventaire national</u> des matières et déchets radioactifs, rédigé par <u>l'ANDRA</u> (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs):

«Les puits d'expérimentations du Polygone d'expérimentation de Moronvilliers (PEM)

Il existe une centaine de puits contenant les résidus des expérimentations qui y ont été menées. Ces puits ont été comblés et obturés. Dans le cadre du recensement des sites et sols pollués, le CEA a déclaré le site du PEM dans la base de donnés <u>BASOL</u> en mai 1997.

L'ensemble du site, y compris la centaine de puits, fait l'objet d'une surveillance environnementale renforcée dont les résultats sont régulièrement transmis par l'ASND au Préfet. Enfin, la cartographie radiométrique du site réalisée par <u>HELINUC</u> a permis de confirmer la maitrise du référentiel radiologique de ce site ».

Sur le site officiel de l'ANDRA, on trouve les tonnages extraits des « résidus d'expériences menées sur une partie du camp militaire de PONTFAVERGER-MORONVILLIERS et provenant des activités de recherche en détonique de la Direction des Applications Militaires. L'uranium utilisé est sous forme appauvrie en isotope 235 » .

<u>Inventaire 2012:</u> voir page 134 : Environ 500 m3 de déchets radioactifs TFA.

| | SECTEUR ECONOMIQUE: DEFENSE | | | | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|-----|-----------------------|-----------------|-------------|------------------------------|
| DESCRIPTION BREVE: Résidus d'expériences menées sur une partie du camp militaire de Morc Direction des Applications Militaires. L'uranium utilisé est sous forme aç | | | | de recher | che en déte | onique de l |
| DECHETS | | | FAMILLES ET VOLUMES | | | |
| NATURE DES DECHETS | ACTIV | ıτε | RADIO- NUCLEIDE(S) | CODE FAMILLE | CATEGORIE | Volume conditions (m²) |
| SITUATION AU: 31/12/20 | 010 | | | | | |
| Déchets contaminés par de l'uranium appauvri | | | | | | |
| Déchets métalliques en vrac issus des essais [activité massique moyenne égale à 1 Bq/g] | | 3Bq | U | TFA | TFA | 150 |
| Déchets faiblement contaminés, issus des essais [activité massique inférieure à 3 Bq/g], conditionnés en fûts (toutes matrices) (1300 fûts de 200 litres) | | 38q | U | TFA | TFA | 83,2 |
| Déchets (terres, gravats) issus d'actions de réhabilitation et à conditionner en big-bags [activité massique inférieure à 5 Bq/g] (60 big-bags de 1 m²) | | Bq | U | TFA | TFA | 60 |
| Déchets faiblement contaminés issus des essais [activité massique inférieure à 3 Ba/g], conditionnés en big-bags (toutes matrices, do (200 big-bags de 1 m²) | | 0Bq | U | TFA | TFA | 200 |
| REGIME ADMINISTRATIF: ICPE (déclaration). | | | | | | |

Voir en plus grand - Source : ANDRA

Alors que le CEA a déclaré pendant 50 ans aux élus : que les taux de radioactivité étaient comparables à ceux de l'engrais ou de l'eau de Volvic, et qu'il ne s'agissait que de simulation avec des produits inertes tel que du cuivre, du plomb... Alors que l'inventaire national des déchets radioactifs (Andra) selon les sources du CEA/DAM recensent en 2007 : 1 100 tonnes de déchets contaminés par de l'uranium utilisé sous forme appauvrie en isotope 235.

CONTAMINATION AERIENNE

Les expériences consistaient essentiellement à faire exploser des engins comportant des constituants de la bombe, en particulier du béryllium et de l'uranium appauvri. Combien de tonnes d'uranium et de béryllium ont été pulvérisées dans l'air lors des explosions aériennes ?



Voir en grand - Source : vidéo : "Les Kamikazes de Vaujours, les apprentis sorciers du nucléaire".

Ce tir date des années 1975/80. Le dernier tir aérien sur ce site datant du 28 mars 2013 à 12 h 20.

Il faut noter que le béryllium est un élément à toxicité très élevée par inhalation. Il induit des atteintes pulmonaires et des lésions hépatiques et rénales.

Quant aux poussières d'uranium les plus fines générées par les tirs, elles ne sont pas arrêtées au niveau de l'appareil respiratoire, et ont la capacité de se fixer dans les poumons. En cas d'inhalation d'oxydes d'uranium, les organes les plus irradiés sont les poumons, les ganglions lymphatiques, les reins et les os. D'où les cancers du poumon, des reins et des os, et à un niveau moindre : foie, moelle osseuse, muscles, cerveau, cervelet. L'uranium se retrouve également dans les gonades (spermatozoïdes, ovaires) d'où le risque de transmission d'anomalies génétiques à la descendance.

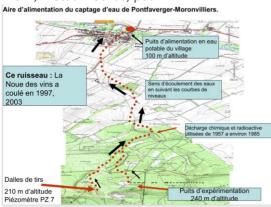
Un simple Recensement citoyen montre une nette augmentation des cas de cancers et de thyroïdites dans la population, et chez les anciens salariés et leurs épouses, (celles qui lavaient les combinaisons de travail à la maison), mais il n'y a jamais eu d'enquête sanitaire, ni de suivis médicaux, ni de Commission locale d'information et de suivi.

Si Vaujours m'était conté.

Dans le livre "Si Vaujours m'était conté" réalisé par le **CEA-DAM** en 1998, il est écrit : "la fosse froide, avec son poste de tir se trouve dotée de trois dalles (...). La plus éloignée peut accepter une tonne d'explosif, placée à 4 m de hauteur. C'est sur cette troisième dalle que sera testé, de décembre 1959, le demi-implosoir du premier tir nucléaire français (...) ici de l'uranium".

CONTAMINATION DES NAPPES PHREATIQUES

La circulation des eaux est complexe et la liste des polluants radioactifs et chimiques à rechercher n'est pas encore claire : béryllium, uranium, tritium, plutonium, métaux lourds, pcb...



Voir en grand - Source : Damien GIRARD

Comment ne pas s'inquiéter du puits de captage du PEM (Polygone d'expérimentation de Moronvilliers), (qui n'est pas référencé par le BRGM) réalisé en 1958, foré à -179 m dans les nappes phréatiques profondes, qui vont des Vosges au bassin parisien ? En effet à quelques centaines de mètres (zone I) et dans La Noue des Maréchaux, sont enfouis des déchets de toute sorte : radioactif, chimique, pyrotechnique...

Dans les documents du CEV (Centre d'Etude de Vaujours) procès verbal du CHS (Comité d'hygiène et sécurité) du 25/11/1976, et du 12/08/1976, relatant l'expérience du 8 novembre 1976 qui a consisté à pulvériser une eau fortement radioactive pour confirmer « l'existence d'un rapport constant entre la contamination atmosphérique et celle qui est fixé par les plantes lors d'une émission tritiée» ? Cet acte volontaire pour étudier les plantes, n'a-t-il pas eu un impact sur la santé de la population riveraine ?

Dans le rapport CEA-R-5939, direction des sciences du vivant, titre : Biocinétique et toxicité de l'uranium, les 9 microgrammes analysés dans la nappe phréatique au droit du centre d'expérience nucléaire PONTFAVERGER-MORONVILLIERS semblent inquiétants : « La toxicité chimique de l'uranium domine largement sa toxicité radiologique. Avec concentration limite provisoire dans l'eau de boisson de 2 microgrammes/ litre, l'OMS (organisation mondiale de la santé) classe l'uranium parmi les éléments chimiques les plus toxiques, par comparaison, la limite en mercure dans l'eau de boisson étant de 1 microgramme par litre »

IMPACT SUR LA CHAÎNE ALIMENTAIRE

Qu'il s'agisse des transferts par voie aquatique ou par voie atmosphérique, nous n'avons aucune information concernant la contamination de la chaîne alimentaire (sanglier, champignons, etc.)

SACRE SECRET DEFENSE

Le site de PONTFAVERGER-MORONVILLIERS a fermé, après seulement 55 ans d'activité, avec les meilleurs scientifiques du monde, l'un des ordinateurs les plus puissants d'Europe, des investissements sans limite budgétaire, la Loi TSN, les organismes censés protéger les habitants et le sol français, tel que DREAL, DSND, ICPE, HCTISN, CEA, DAM, IRSN, INBS... et personne ne connait les lieux précis où ont été enfouis les matières radioactives.

Dans quelles conditions d'entreposage cela a été fait ? Quelles sont les matières chimiques et radioactives, les quantités ? Dans combien de temps les radionucléides vont-ils migrer dans l'air, dans l'eau ? Comment aller les rechercher alors que les puits d'expérimentations nucléaires ont 100 m de profondeur. Comment les repérer dans une zone de 500 hectares ?

LE SITE CEA-DAM DE VAUJOURS

Le site CEA-DAM de Vaujours en région parisienne était un centre identique au PEM (PONTFAVERGER-MORONVILLIERS). A l'époque le site devait être assaini. Suite à la lutte menée par les associations locales, le CEA et la Préfecture ont été obligés de constituer **un comité de pilotage** pour refaire un bilan radiologique et chimique plus complet.

UN COMITE DE PILOTAGE

Ce comité a participé à la définition du contenu des expertises que le CEA allait refaire par ses propres experts. Dans ce comité, <u>la CRIIRAD</u> (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité) était l' "expert" des associations locales de protection de l'environnement. Dans ce cadre une petite partie seulement des <u>analyses</u> avaient été réalisées par le laboratoire de la CRIIRAD, afin de rester "vigilant" par rapport à l'expertise officielle, et de limiter les budgets. A ce jour, le site n'est toujours pas dépollué, et fait régulièrement la une des média. Voir <u>la vidéo</u>: "Les Kamikazes de Vaujours, les apprentis sorciers du nucléaire".

Il serait bien de constituer à PONTFAVERGER-MORONVILLIERS un tel comité de pilotage jusqu'au suivi total de la dépollution. La commune a missionné la CRIIRAD pour effectuer un premier rapport. Celui-ci comporte 16 questions entre autre : disposer des documents du CEA-DAM portant sur la nature des activités effectuées sur le site de PONTFAVERGER-MORONVILLIERS, la nature des substances manipulées, la nature et les résultats de l'ensemble des contrôles radiologiques et chimiques effectués, la cartographie radiométrique du site réalisée par HELINUC, etc. Il faudrait réaliser une analyse critique de ces données, mettre en place des réunions de travail avec les anciens

techniciens et sous traitants de la décontamination du site pour approfondir certains aspects. Le CEA n'a pas voulu répondre et la Préfecture, et a refusé de joindre le rapport de la CRIIRAD au compte rendu de la première commission d'information.

Voir tous les détails de l'affaire PONTFAVERGER-MORONVILLIERS sur ce site.

CONCLUSION

La Région Grand Est est devenue la terre d'accueil des poubelles nucléaires de la France. PONTFAVERGER-MORONVILLIERS est l'une d'elles, alors qu'elle devrait être un ancien site de référence (transparence, sécurité, acceptabilité sociétal), et non une verrue que l'Etat veut oublier.

PONTFAVERGER-MORONVILLIERS a fait confiance à tort aux Gouvernements successifs. Elle ne sort pas grandie de cette épopée d'un demi-siècle :

- Bilan environnemental : une zone dont l'environnement est contaminé pour l'éternité, et dont la nappe phréatique regorge de radionucléides.
- Bilan sanitaire : aucune enquête épidémiologique pour mesurer l'impact sur les populations riveraines.
- Bilan financier: comme Les Bois-Noirs, Tricastin, Soulaines, etc. PONTFAVERGER-MORONVILLIERS fait partie des sites marqués a jamais par le nucléaire. Il n'y a aucune aide de l'état pour revitalisé la commune. Par ailleurs le prix de l'immobilier a chuté.

Le principe du pollueur/payeur n'est pas appliqué, c'est à la commune, via ses administrés de financer les analyses et les coûts des bureaux d'étude.

Il est urgent de réhabiliter le site de PONTFAVERGER-MORONVILLIERS.

